

Droitisation des électeurs LR

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 17 septembre 2020

Source [Le Salon Beige] Selon [Le Monde et une enquête IPSOS](#) :

[...] Du point de vue des préoccupations, on assiste à une polarisation des sympathisants LR sur les sujets régalien : leurs trois premières préoccupations sont « la délinquance » (72 % de citations, 26 points de plus que la moyenne nationale), suivie du « niveau de l'immigration » (58 % contre 32 % en moyenne) et, enfin, « la menace terroriste » (49 % contre 26 %). Les sujets économiques, sociaux et environnementaux comptent maintenant peu et viennent très loin derrière. Corrélativement, la demande d'ordre et d'autorité, forte en France, explose chez eux : 97 % d'entre eux estiment qu'« on a besoin d'un vrai chef en France pour remettre de l'ordre ». Et 96 % que « l'autorité est une valeur trop souvent contestée », alors que 71 % pensent qu'il faudrait rétablir la peine de mort, 16 points de plus que la moyenne nationale.

Sur les sujets de société, les LR sont majoritairement opposés à la procréation médicalement assistée (PMA) pour les femmes célibataires quand le pays y est favorable, rejettent à 45 % l'idée que nous vivrions dans une société patriarcale quand plus des deux tiers des Français le pensent, jugent majoritairement (et sont les seuls à le faire) que les mouvements féministes vont trop loin dans leur mode d'action et déclarent à 65 % qu'il n'y a pas de racisme dans la police quand les Français sont 55 % à penser le contraire. Un conservatisme social et sociétal qui les isole grandement du reste de la société.

En termes de rapport à l'autre, la défiance à l'égard de ceux qu'on ne connaît pas et l'hostilité à l'égard des étrangers et plus encore, de la religion musulmane, s'établissent à des niveaux extrêmes. En revanche, le passé est vécu comme une forte source d'inspiration : 80 % déclarent « s'inspirer dans leur vie du passé », 77 % estiment que « c'était mieux avant ». Des résultats nettement supérieurs à ceux de la moyenne des Français. Dans cette partie de l'électorat, nostalgie et défiance prennent largement le pas sur l'ouverture et l'avenir. S'y dessine en creux une critique radicale de la modernité.

Sur le plan économique, ils pensent massivement qu'on évolue vers trop d'assistanat (82 %, plus encore que le Rassemblement national), refusent à 77 % l'idée que pour établir la justice sociale, on prenne aux riches pour donner aux pauvres, considèrent au contraire que plus il y a de riches, plus cela profite à l'ensemble des Français (66 % contre 46 % en moyenne), déclarent que les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment (76 %) et qu'il faut dans les années à venir donner plus de flexibilité au marché du travail (74 % contre 44 % en France) plutôt que renforcer la protection des salariés (18 % contre 48 %).

Ils refusent, majoritairement, et sont les seuls, à ce que l'on demande aux Français et aux entreprises des sacrifices financiers pour faire face à l'urgence climatique. [...]

L'ensemble de cet univers idéologique relève tout simplement d'un processus de poujadisation avancé. [...]

Bref, les électeurs LR sont plus proches d'Eric Zemmour et de Marion Maréchal que de François Baroin, Xavier Bertrand ou Valérie Pécresse...